

# Le « peuple » a-t-il toujours raison

Posted on 26 janvier 2019 by Patrick Rouillier

Les populistes de tout bord entendent donner le pouvoir au peuple, et certain vont jusqu'à affirmer « le peuple a toujours raison », et pourtant :

Le peuple a porté Hitler au pouvoir en 1933 en le recevant comme le sauveur de la patrie. Pourtant il le connaissait de longue date. Jusqu'en 1934 « le Führer » s'est efforcé d'éliminer les communistes (la peste rouge) avec l'assentiment de la nation. Il a ensuite éliminé les sociaux-démocrates, leaders de la république de Weimar, considérés à l'époque comme, traîtres, et corrompus. L'opinion publique a applaudi. Puis est venu le tour des Juifs, brimés, agressés, spoliés, puis déportés et enfin exécutés, toujours avec le plein accord (au moins tacite) des Allemands (puisque les juifs étaient la gangrène qui minait la société Allemande). Enfin l'annexion de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie, l'invasion de la Pologne, ... et on connaît la suite : Plus de 40 millions de morts. On peut dire que le peuple Allemand n'a pas fait le bon choix !

Staline, le « petit père du peuple » a été adulé par la population Soviétique qui a payé lourdement le prix de sa politique dictatoriale ... encore un mauvais choix !

Mao, « le grand timonier », venu au pouvoir avec la révolution Chinoise, et dans l'euphorie du renouveau, a inondé la Chine du sang de ses compatriotes (déportations, Gardes rouges ) et déclenché la famine la plus meurtrière (grand bond en avant) : « *La chine était au bord du gouffre, mais nous avons fait un grand bond en avant !* ». La Chine n'a repris son véritable essor économique qu'avec la mort de « Mao ». Le peuple s'est une fois de plus fourvoyé !

La population Française a plébiscité Le maréchal Pétain en 1940 avant de le condamner à mort en 1945 ! Bravo pour le peuple et sa clairvoyance !

Suite aux attentats sur les tours du World Trade center le peuple Américain c'est embarqué fleur au fusil dans les guerres d'Afghanistan et d'Irak créant dans le moyen orient une situation de conflits mortels dont nous ne voyons plus le bout. Encore une fois l'opinion du peuple a conduit à la catastrophe.

Récemment le peuple Britannique s'est déclaré pour le Brexit. On ne sait pas encore où cela peut le mener, pour le moment la situation est sombre, le pays fracturé, l'économie atteinte. L'avenir dira si le choix était bon, mais pour le moment il est pour le moins douteux.

On pourrait multiplier à l'infini les exemples où l'opinion publique c'est lourdement trompée. La plus part des dictatures se sont installées sous les bravos des populations ou en tous cas avec, au moins, leur approbation tacite. Le peuple Iranien a chassé le « shah d'Iran » pour mettre à sa place un régime guère plus recommandable. Hugo Chavez n'a pas apporté à son peuple la paix et le bonheur qu'il attendait

Ceci qui est frappant c'est qu'à chaque fois, avec le recul de l'histoire, le peuple s'aperçoit qu'il s'est trompé, brûle les idoles qu'il a adulées (Hitler, Staline, Mao, Pétain) et tout récemment le peuple Britannique « vire sa cuti » sur le Brexit.

Lors des élections présidentielles en France (soit dit en passant au suffrage universel) on a élu plusieurs présidents (de Gaulle, Giscard, Mitterrand, Chirac, Sarkozy, Hollande, Macron) à chaque fois, après une période d'euphorie le peuple a désavoué son choix et tous sont partis sous les lazzi de ceux qui les avaient choisis.

L'avis du peuple est un outil extrêmement dangereux. Celui-ci réagit de façon affective et sans analyse raisonnée aux événements auxquels il est confronté. Il bondit sur son premier sentiment avant toute réflexion. L'exemple type de cette réaction instinctuelle est le référendum. Le peuple ne répond jamais à la question qui lui est posée mais y trouve un « défouloir » pour exprimer son anxiété. Il utilise ce genre de scrutin pour mettre en avant ses idées ou ses désirs sans jamais répondre à la question qui lui est posée

C'est par le biais du populisme que se sont installées les principales dictatures. Un groupe animé par un leader populiste s'empare des émotions de la population, la caresse dans le sens du poil, et l'entraîne dans une utopie programmée. Immédiatement il est porté aux nues, attendu comme « le messie », et accède au pouvoir. Avec le temps la réflexion se fait, l'utopie s'estompe, et la réalité fait surface. Malheureusement il est souvent trop tard et le régime a installé, avec l'assentiment des populations, un état policier qu'il devient très difficile de déboulonner. Il faudra au peuple une longue prise de conscience, beaucoup de douleur et de sang pour renverser le dictateur qu'il avait choisi avec enthousiasme.

Les grandes « actions du peuple » conduisent généralement (pas toujours heureusement) à la violence. Elles justifient la « manière forte », et même souvent la réclament. Inutile de dire comment après ces « révolutions populaires » s'instaure un régime fort tant les exemples sont nombreux.

Alors cessons de croire que « le peuple » a toujours raison (justement parce qu'il réagit hors de toute raison). C'est la grande faiblesse de la démocratie de postuler que la raison du plus grand nombre soit toujours la meilleure. Dans tous les cas la meilleure solution reste celle qui fournit les résultats au plus près de l'attente,



qu'elle soit plébiscitée ou non, ... mais c'est une version très « élitiste ».

***Les citoyens sont souvent de braves gens, le « peuple » est une furie éternellement assoiffée.***

Comment concilier les aspirations très légitimes des population avec le choix des meilleurs solutions, concilier les besoins affectifs avec les solutions raisonnées, c'est le dilemme qui se présente à nos dirigeants politiques, quel qu'ils soient, et je ne crois pas que l'on ait trouvé à leur actuelle mieux que la démagogie car la démocratie ne semble plus appréciée. C'est dire s'il nous reste beaucoup à inventer !